

Message de la Révérende Sœur Alessandra Smerilli, F.M.A.
Préfet du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral
À l'occasion de la Journée Mondiale de la Santé Mentale
10 octobre 2026

Aucune blessure psychologique ne saurait jamais effacer la dignité d'une personne humaine. Tel est le premier message que le Dicastère pour le service du développement humain intégral souhaite transmettre à l'occasion de cette Journée mondiale de la santé mentale 2026. Comme le rappelle le pape Léon XIV dans *Dilexi Te*, le Christ, « par son amour donné jusqu'à la fin », démontre « la dignité de tous les êtres humains, surtout lorsqu'ils sont plus faibles, plus misérables et plus souffrants ».¹

Prendre soin de la santé mentale relève du développement humain intégral, qui vise le bien de chaque personne et de la personne dans sa totalité.² Le Concile Vatican II, dans *Gaudium et Spes*, enseigne que le développement doit servir la personne dans son intégralité, en prenant en compte non seulement les besoins matériels, mais aussi la vie intellectuelle, morale, spirituelle et religieuse.³ Un développement qui oublie l'esprit et le cœur n'est pas un développement intégral.

Le pape Léon XIV a clairement mis le doigt sur le problème. À Barcelone, il a déclaré aux jeunes que la santé mentale « est de plus en plus menacée dans le contexte de sociétés qui se considèrent comme avancées », signe qu'« il y a quelque chose de profondément erroné dans une certaine conception de la croissance ».⁴ Partout dans le monde, même dans les régions « avancées », une vision limitée du progrès a souvent conduit les gens à ignorer, voire à rester indifférents, au bien-être mental d'autrui.

Aujourd'hui, les blessures intérieures, émotionnelles et relationnelles constituent l'une des dimensions les plus profondes de la souffrance humaine. Les paroisses, les écoles, les communautés religieuses et les petites communautés ecclésiales sont souvent les lieux où les personnes viennent confier leur souffrance et cherchent une oreille attentive, un accompagnement et un soutien dans les moments de vulnérabilité psychologique. Ainsi, dans de nombreuses Églises locales, la santé mentale apparaît comme l'un des défis pastoraux les plus urgents. Deux situations méritent une attention particulière. La première concerne les personnes confrontées à des crises humanitaires

¹ Léon XIV, Exhortation apostolique *Dilexi Te* (4 octobre 2025), no. 2. https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/apost_exhortations/documents/20251004-dilexi-te.html

² Cf. Paul VI, Lettre encyclique *Populorum Progressio* (26 mars 1967), no. 14.

³ Cf. Concile œcuménique Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes* (7 décembre 1965), no. 64.

⁴ Léon XIV, Voyage apostolique en Espagne, Veillée de prière au stade olympique « Lluís Companys », Barcelone (9 juin 2026), no. 2. <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/speeches/2026/giugno/documents/20260609-spagna-veglia.html>

(guerres, migrations forcées, instabilité politique, catastrophes environnementales et pauvreté structurelle) qui laissent des traumatismes profonds chez les individus et les communautés. La seconde concerne les jeunes, qui sont confrontés à de nouvelles formes de vulnérabilité émotionnelle liées à la pression sociale, à l'incertitude économique et à l'isolement. Les situations diffèrent, mais la cause profonde est la même : une personne devient vulnérable lorsqu'elle est privée de sécurité, de relations, de sens et d'espérance.

À tous ceux qui souffrent, l'Église dit : vous n'êtes pas seuls, Dieu ne vous a pas abandonnés. À Barcelone, après avoir écouté une jeune femme parler de sa dépression, le Saint-Père a évoqué Job : lorsque Dieu semble absent, nous pouvons lui confier nos fardeaux, « même en criant vers Lui, même en protestant comme Job, sûrs qu'Il se rend présent d'une manière ou d'une autre et qu'Il est proche même quand Il semble se taire ».⁵ Auprès des patients d'un hôpital psychiatrique de Malabo, il a déclaré simplement : « Dieu nous aime tels que nous sommes. [...] Il veut nous guérir ».⁶ À l'heure de sa propre angoisse, le Christ a pris sur lui l'angoisse de toute l'humanité.⁷ La foi ne remplace pas les soins ; elle les accompagne et leur procure de l'espérance.

Personne ne guérit tout seul. « Nous ne pouvons pas le faire seuls », a déclaré le pape aux jeunes de Barcelone ; nous avons besoin de quelqu'un qui « nous accompagne avec discrétion sans se presser de nous expliquer cette douleur ».⁸ Cela fait écho au thème de la Journée mondiale de la santé mentale de cette année : « À l'écoute de l'expérience vécue : des voix authentiques pour un réel changement ». La guérison commence souvent dès l'instant où une personne se sent véritablement écoutée.

L'écoute doit se traduire en action. L'Église ne peut se limiter à des réponses ponctuelles ou réactives. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à développer un ministère stable, compétent, compatissant et préventif qui englobe la personne dans sa totalité : corps, esprit et âme. Cela nécessite des agents pastoraux formés, une collaboration avec les professionnels de santé, des filières d'orientation claires, une attention particulière à la prévention du suicide, un soutien aux familles et une prise en charge des jeunes. Le Dicastère invite également toutes les personnes de bonne volonté à s'engager de manière significative auprès de celles et ceux qui sont aux prises avec des difficultés de santé mentale, et à collaborer avec l'Église et d'autres institutions pour élaborer des politiques, des services et des décisions. Ceux et celles qui vivent une souffrance mentale ne sont pas seulement des receveurs de soins : ils sont les acteurs du chemin à parcourir, et leurs voix doivent contribuer à façonner les réponses. Prendre soin d'eux n'est pas une préoccupation marginale. Cela relève du cœur même de la mission de l'Église.

⁵ Léon XIV, Veillée de prière, Barcelone, no. 2.

⁶ Léon XIV, Visite au personnel et aux patients de l'hôpital psychiatrique Jean Pierre Olie, Malabo (21 avril 2026). <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/speeches/2026/april/documents/20260421-guinea-eq-ospedale.html>

⁷ Cf. Léon XIV, Veillée de prière, Barcelone, no. 2.

⁸ Ibid.

Nous nous confions à Marie, *Salus Infirmorum*, afin que chacun puisse redécouvrir, même dans les épreuves les plus difficiles, la joie de se sentir aimé, reconnu et accompagné dans son cheminement humain et spirituel.